

Vie de l'Église à Montfermeil

- FRANCEVILLE

Tel 01 43 30 33 28

- Les COUDREAUX

Tel 01 45 09 84 04

- St PIERRE & St PAUL

Tel 01 43 30 42 83

Internet: http.catholique-saint-denis.cef.fr

Mai 2004 N° 47

Notre cœur n'était-il pas tout brûlant ?

on nombre de personnes qui ont participé aux cérémonies de **J**la Semaine Sainte m'ont dit leur joie d'avoir vécu de tels moments. Quelle belle cérémonie! Quelle communion entre les paroisses de Montfermeil !... Cela faisait chaud au cœur!».

Il y a des jours où effectivement la Grâce devient « sensible ». Quand chacun est ouvert à l'autre, quand nous sommes réunis par le même Esprit qui nous fait « frères et sœurs », surtout quand nous accompagnons des « nouveaux baptisés ».

Cette expérience très profonde, à la fois intérieure à chacun et en même temps perceptible par tous, nous renvoie à cette parole de Luc nous faisant deviner la qualité de la rencontre avec le Ressuscité : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'll nous parlait sur la route d'Emmaüs et qu'll nous faisait comprendre les Ecritures ? ».

Nous aussi, « disciples à Montfermeil », nous avons envie de dire : « c'est vrai, le Seigneur est ressuscité, Il nous a fait signe en cette nuit de Pâques ».

Père Pierre Guibert

Je crois à... la Résurrection de la chair

l y a quelque temps, une dame d'un certain âge, me demandait si elle ressusciterait avec son corps de jeune fille ou avec celui du moment de son trépas...

Cette question est révélatrice d'un désir de ne pas quitter le corps, de penser la résurrection comme une sorte de récupération de nous-mêmes, en chair et en os, comme si la mort n'avait pas eu lieu; en quelque sorte, une négation de la mort physique...

L'espérance de la résurrection ainsi formulée est en contradiction avec la connaissance scientifique qui nous apprend que le corps, quelque temps après la mort, vient à disparaître sous des effets biologiques et chimiques irréversibles.

On peut alors se demander où passe cette chair? notre croyance ne nous révèle-t-elle pas que l'on va ressusciter, on ne sait pas très bien quand, ni comment, ni où?

Et si on réfléchit un peu, on se pose la question : si on doit ressusciter exactement pareil à ce qu'on est en ce monde ci, quelle est l'utilité de tous les organes qui font fonctionner le corps ? aurons-nous besoin d'un appareil digestif pour digérer la nourriture céleste, de muscles solides pour travailler au Jardin d'Eden ? ...

Je vous livre ma réflexion à ce sujet. Je ne prétends pas qu'elle soit une quelconque vérité, et sans doute des théologiens ne seront pas d'accord avec moi, mais c'est ainsi que je me l'explique.

La première question à se poser, c'est : qu'est ce que "l'âme ? (en langage biblique).

Rappelons-nous ce passage de la Génèse (2,7) : Dieu fait l'Homme, c'est à dire, un corps de chair, qu'Il anime en lui insufflant l'âme, forcement divine, puisqu'elle est le souffle de Dieu.

On sait la suite : Adam et Ève connaissent la tentation de vouloir être pareils à Dieu ; ils sont expulsés du Paradis terrestre et condamnés à la

souffrance corporelle. Adam va connaître la fatigue, Ève accouchera dans la douleur, (Gn.3, 23.).

Cette nouvelle vie "corporelle" de l'Homme va imprimer dans son âme des caractères, lesquels vont l'individualiser mais aussi l'affaiblir; son âme, de forte qu'elle était en intimité avec Dieu, devient faible à cause de sa séparation d'avec Dieu qu'on appelle « péché ».

Il s'établit une interaction entre l'âme et le corps : l'âme reçoit l'expérience corporelle mais à son tour, elle dicte les comportements au corps en fonction de cette expérience.

Pour illustrer : quelqu'un fait l'expérience matérielle de la misère ; cette expérience douloureuse est imprimée dans l'âme. Elle peut être interprétée soit dans le sens de la générosité - et l'homme dépositaire de cette âme est un philanthrope ; soit elle est interprêtée dans le sens de la cupidité, et l'homme en question devient un avare, obsédé par le cumul des richesses pour échapper à l'angoisse du besoin ; égoïste les autres ne comptent pas.

Ainsi, l'âme est une réalité immatérielle et impérissable en union intime avec la chair physique, c'est à dire le corps, lui aussi une réalité, mais matérielle et périssable. La sensibilité du corps est physique : si je reçois un coup de marteau sur un doigt, mon corps sent la douleur, mais mon âme enregistre une méfiance envers mes aptitudes à manier le marteau!

Ainsi, quand mon corps disparaîtra, disparaitront avec lui toutes mes sensations physiques. Il ne restera que mon âme, unique dans tout l'univers, parce qu'elle aura les caractéristiques charnelles que mon corps lui aura communiqué; en quelque sorte, elle sera devenue chair spirituelle gardant en elle toutes les particularités qui faisaient de moi un être humain unique. C'est cette "chair spirituelle" qui, je pense, est appelée à ressusciter avec toutes les particularités charnelles cumulées au long de la vie terrestre, avec une double nature:

- *Nature divine parce que donnée par Dieu*,
- Nature humaine parce que forgée par la chair.

On peut imaginer que le propre de l'âme est de se présenter devant le Père Créateur avec toutes ses faiblesses, ses misères, sans vouloir se

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)
substituer à Lui.

- v Avec toutes ses faiblesses, y compris celle de l'Amour.
- v Faiblesse dans le sens d'oublie de soi pour mieux servir son
- v Mais force, puisque l'amour surmonte et dépasse toutes les négativités de nos vies.
- v Alors, Amour infini du Père, qui nous attend toujours...

A ce propos, il est bon de se rappeler la parabole du fils prodigue (Luc 15, 32) "...ton frère qui était mort, est revenu à la vie". Et le père le revêt des signes de sa filiation, le manteau et la bague.

Ce fils qui était parti loin du père revient telle une véritable loque ; il n'a pas un aspect bien reluisant , il est sale, impur (juif, il a dû garder des porcs!), et affamé. Mais il a besoin de son père et c'est tout ce que ce père comprend.

Si par bonheur je pouvais demander à Dieu Lui- même de m'expliquer en quoi consiste la Résurrection de la chair, Il me répondrait, courroucé : "mais, enfin, Alberto, est-ce que tu me fais confiance, oui ou non?"

A. Urdapilleta (Franceville)



Deuxième rencontre nationale des adultes de la JOC

"il n'y a pas de JOC sans des adultes qui l'accompagnent"

Le Samedi 20 et Dimanche 21 Mars 2004 a eu lieu la rencontre nationale des adultes à Villejuif (Val de Marne), week-end organisé par la JOC (**Jeunesse Ouvrière Chrétienne**) et surnommé"printemps des adultes".

1200 délégués de toute la France, étaient présents dont 3 personnes du secteur Montfermeil-Clichy-sous-bois, accompagnant de jeunes en JOC.

Nous avons tout d'abord entendu 3 témoignages différents d'adultes qui, en se mettant au service de jeunes, ont un jour croisé la JOC, puis, nous avons été mis en face de cette question :

- * Qui sont les jeunes ?
- * Comment les comprendre?

Les éclairages d'une sociologue, d'un philosophe et d'un prêtre ont apporté des éléments de réponses à notre recherche, notamment sur la remarque de la sociologue par rapport au fonctionnement de la famille aujourd'hui.

- ◆ La famille est un lieu où chacun doit valoriser son identité. Le jeune n'est plus éduqué sur un modèle autoritaire mais sur celui du contrat.
- La transmission des savoirs entre parents et enfants est limitée.
- En équipe JOC, ce que les jeunes recherchent, c'est un lieu où ils peuvent parler des problèmes qu'ils rencontrent au lycée, au travail ou en famille.
- ◆ Ils attendent de l'adulte un regard de respect, de confiance et d'écoute, mais aussi des repères pour se construire spirituellement.

Pendant ce week-end, nous avons dit l'importance d'être ce que nous sommes et "d'oser être des vieux" envers les jeunes, avec toutes nos richesses mutuelles.

En équipe JOC, l'accompagnateur est là pour poser des questions qui ont un sens et permettre l'expression de Foi des jeunes. Le Dimanche, nous nous sommes retrouvés en mini-assemblées et nous avons débattu de notre expérience d'accompagnateurs JOC et nous nous

(Suite page 8)

(Suite de la page 5)

sommes aperçus que:

- De plus en plus de laïcs accompagnent des jeunes en JOC, d'où l'importance de proposer des temps de formation.
- Cheminer avec les jeunes nous fait grandir.
- Cheminer avec eux, c'est répondre à un appel.
- Recevoir nous donne d'être témoin de l'avancée des jeunes, dans leur mouvement.

Une messe clôturait cette rencontre.

Ce week-end, riche des apports des uns et des autres, nous a permit de mieux cerner la place des jeunes dans notre société et notre rôle d'adultes dans la mission qui nous est confiée.

Catherine Gaspar (Les Coudreaux)



Qu'est-ce que le Rosaire ?

C'est un groupe de PRIERE!

Nous sommes une quinzaine de personnes environ, de nos quartiers qui se retrouvent une fois par mois, le samedi à 15 h : chacun à notre tour, nous invitons le groupe à la maison..



C'est un temps fort où nous prions Marie les uns pour les autres, en lien avec un passage d'Evangile.

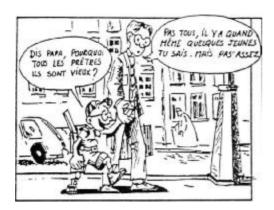
Nous sommes ainsi en communion d'esprit avec tous nos frères et sœurs, les proches comme ceux du monde entier .

Nous partageons aussi nos intentions de prière, qu'elles soient personnelles, communautaires ou universelles.

A la fin de la rencontre, nous partageons le verre de l'amitié dans la joie, ce qui nous redonne un élan de foi et d'espérance pour devenir de plus en plus charitable et uni avec tous.

Pour l'équipe, la responsable: Mme Hilarion.

Tous ceux qui veulent se joindre à nous seront les bienvenus : Prendre contact à la paroisse des Coudreaux au 01 45 09 84 04



Dimanche 2 Mai : Journée des Vocations

A chacun sa vocation! Avons-nous découvert un jour la nôtre?

Chaque baptisé est appelé à la sainteté, les uns dans **le mariage**, les autres dans **une vie de service** dans le célibat choisi, les derniers dans **la vie religieuse et sacerdotale**.

Dire que **le mariage est une vocation** est plus que jamais d'actualité car c'est la voie étroite où beaucoup hésitent à s'y engager ; et c'est peut-être bon d'y réfléchir à deux fois, vu le nombre grandissant de divorces.

La vocation au mariage signifie pour des fiancés qu'ils découvrent que c'est Dieu lui-même qui les appelle à *ne faire qu'un* dans l'amour, dans un don de soi définitif qui sera signe de la fidélité de Dieu à leur égard.

D'autres choisiront une vie de service dans le célibat choisi sans forcément s'engager dans la vie religieuse ou un ministère ordonné. Ils se sentent appelés par Dieu à se mettre au service de leurs frères dans une tâche sociale et humanitaire.

Mais pour sanctifier son Peuple, Dieu a besoin de vocations religieuses et sacerdotales. Et là, c'est une offrande gratuite de sa vie, un don de Dieu qui ne peut être compris que par ceux qui s'y sentent appelés. C'est pourquoi Jésus nous demande de prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour faire fructifier sa parole dans le cœur de chacun en annonçant la Bonne Nouvelle de sa résurrection.

Notre évêque, le Père Olivier, nous demande de prier pour soutenir toutes ces vocations, et tout particulièrement ces dernières jusqu'au 27 Juin, date de l'ordination de trois prêtres du diocèse à la Basilique Saint Denis.

Dimanche 2 Mai nous invite à cette prière communautaire au cours de l'Eucharistie, qui est à la source de cet appel.

« Seigneur, toi qui n'as pour nous que des projets d'amour, permets que nous répondions à l'appel que tu nous lances. Fais que, certains de ton amour, nous sachions aller sans peur jusqu'au bout de la mission que tu nous as confiée ».

Père Bruno de Boissieu



ar un bel après-midi tout ensoleillé nous étions très heureux que notre église, Notre Dame de Lourdes, ait été choisie pour célébrer et vivre l'ordination d'Eric, en présence de notre Evêque, Olivier de Béranger, de nombreux prêtres et diacres, de la famille d'Eric, de ses amis et de nombreux chrétiens des paroisses du secteur.

Par le récit, que nous a fait le supérieur de la MOPP, sur le cheminement d'Eric et les nombreux témoignages de ceux qui ont vécu près de lui à Noisy le Sec, à la maison Ste Marie et au FRAT, nous avons découvert toutes les richesses de son parcours vers l'accomplissement de son sacerdoce.

L'interrogation et l'admiration des jeunes : comment peut-on prendre cet engagement de consacrer toute sa vie à Dieu et de le tenir ?

La signification de la position allongée d'Eric pendant son ordination ? Cette prostration signe d'humilité, de fidélité, de disponibilité; attitude du Christ qui a choisi le don total pour libérer l'humanité.

Cette cérémonie, très bien préparée par les trois paroisses de Montfermeil, fut très recueillie, priante, en harmonie et communion avec Eric. Notre émotion fut grande de participer à sa première célébration de l'Eucharistie.

Pour terminer ce bel après-midi nous avons eu le plaisir d'être invités pour partager dans la joie et la convivialité le vin d'honneur à l'école Fénelon de Vaujours.

Robert Leroux, pour les paroissiens des Coudreaux

Suite à ce petit article de Robert, je prends une nouvelle fois la parole pour remercier encore et encore vous tous qui avez su m'entourer par votre prière, votre présence et aussi votre dévouement pour que nous puissions vivre une fête et mieux encore, une belle fête puisque vous étiez là et que c'est vous qui l'avez organisé!

Beaucoup suite à cette ordination m'ont demandé ce que j'avais ressentie ... que dire si ce n'est un grand moment de joie et d'émotion. Souvent je compare nos communautés chrétiennes à une grande famille ; Eh bien ce jour là, j'ai vraiment eu l'impression d'être pleinement en famille, ma famille chrétienne, présente en amitié, en affection, présente au Seigneur, lui qui était pleinement là au milieu de nous, source de notre rassemblement!

D'autres m'ont aussi demandé ce que cela faisait d'être prêtre maintenant?

Il est plus difficile de répondre à cette question, mais je vous livre un texte que des moniales Suisses m'ont envoyés pour l'occasion. C'est un texte anonyme trouvé dans un manuscrit du moyen age. I I ne répond pas pleinement à la question mais il est plein de sagesse et je l'ai accueilli comme une sorte de « devise » que chaque prêtre pourrait s'approprier.

Être Prêtre de Jésus Christ

n prêtre doit être : À la fois grand et petit, Noble d'esprit comme de sang royal,

Simple et naturel, comme de souche paysanne,

Un héros dans la conduite de soi, Un homme qui s'est battu avec Dieu, une source de sanctification, un pécheur que Dieu a pardonné.

De ses désirs, le maître,

Un serviteur pour les timides et les fai- Connaissant la souffrance, bles.

Qui ne s'abaisse pas devant les

puissants,

Mais se courbe devant les pauvres, Disciple de son Seigneur,

Chef de son troupeau,

Un mendiant aux mains largement ouvertes,

Un porteur de dons innombrables, Un homme sur le champ de bataille, Une mère pour réconforter les malades, Avec la sagesse de l'âge et la confiance de l'enfant.

Tendu vers le haut, les pieds sur la terre,

Fait pour la joie,

Loin de toute envie, clairvoyant,

Parlant avec franchise,

Un ami de la paix,

Un ennemie de l'inertie,

Constant à jamais...

Si différent de moi!

Mais je promets de faire de mon mieux! Merci à vous pour la confiance et l'amitié que vous me témoignez. Eric

Une communauté de 455 millions d'âmes :

L'Europe



Notre évêque a écrit un livre: «La Politique, 15 questions à l'Eglise » En voici quelques très courts extraits, pour ce jour de l'élargissement de l'Europe

« Le trésor européen, c'est la personne »

« Quand l'Europe parle, dans ces pays d'Asie (où j'ai vécu), sa voix est encore entendue comme un écho du christianisme. Pour le meilleur et pour le pire, et le meilleur reste vivant, plus qu'on ne le croit. Je suis fasciné par la Chine, et cependant, sous certains aspects, la comparaison est sans appel : il y a actuellement toute une région où les paysans meurent du sida sans que cela semble bouleverser l'opinion publique. C'est impensable d'imaginer cela en Europe. Vous pouvez être sûrs, chez nous, que lorsque l'hiver arrive, on va reparler des sans -abris (même si on les oublie le printemps revenu). Parce qu'il y a toujours en Europe des témoins capables de rappeler la question de la personne humaine. Nous n'avons pas encore enterré le mystère de la personne, parce qu'il fait partie de notre être.

C'est l'Europe qui affirme, avec la Genèse: l'homme est fait à l'image de Dieu, c'est un être de mystère, une personne. L'homme est à la ressemblance de Dieu, doué d'intelligence et de raison... »

"La politique : 15 questions à l'Église" Mame/Plon, 2003 (extrait pages 176-177)

Agenda - Agenda - Agenda - Agenda - Agenda

Notez les évènements prochains :

23 mai Kermesse de Franceville6 juin Kermesse des Coudreaux27 juin Fête de St Pierre-St Paul